

APPROFONDISSEMENT DE LA FICHE 12**12. Témoigner de la foi, comme des enfants qui marchent sans peur dans la forêt obscure**

« “Ce n’est que lorsqu’on est possédé entièrement par un amour [qui accomplit notre vie, qui nous fait expérimenter une plénitude], lorsque nous nous reconnaissons appartenant à l’amour du Christ, ‘débordant de paix’, que nous sommes comme des enfants qui marchent sans peur dans la forêt obscure.” Y a-t-il quelque chose de plus libérateur et apaisant que cette humble certitude, source d’un regard positif envers tout et tous ? » (Fiche n. 12)

Une certitude qui nous permet de faire face à toute la réalité, sans en censurer les aspects les plus durs et violents, mais en les contemplant avec ce regard qui nous a envahi. C’est l’histoire de l’Inconnu de Manzoni, relue par le père Carrón dans son article publié dans le Corriere della sera (1er mars 2017), en vue de la visite du pape François à Milan ; c’est le témoignage de Giovanna De Ponti face à sa maladie (la sclérose latérale amyotrophique) et de Francesca face à la mort de Dj Fabo, qui a profondément bouleversé tout un chacun ces jours-ci.

« Le pape François à Milan »*

« Et pourtant chacun d’eux doit avoir son démon qui le tourmente ; mais personne ne saurait en avoir un semblable à celui qui m’obsède ! Personne n’aura passé une nuit comme la mienne ! Quelle vertu a cet homme pour exciter la joie de tout un peuple ? [...] Oh ! S’il en avait pour moi, de ces paroles qui peuvent consoler ! Si... Mais pourquoi n’irais-je pas comme eux ? Pourquoi pas ? J’irai. » (A. Manzoni, *Les fiancés*). Nous sommes nous aussi en proie à nos tourments. Mais c’est précisément la conscience de notre besoin infini qui peut nous rendre attentifs au moindre signe qui annonce une réponse possible. Comme l’Inconnu, nous pouvons nous aussi être surpris par le fait qu’un homme, un seul homme soit la clé de voûte de la solution de nos tourments. [...]

Don Giussani [...] disait : « Touché par la grande Présence, chacun de nous est appelé à être un reconstruteur de maisons détruites. [...] Si seulement il y adhère sincèrement, chacun de nous, tous les jours, est la bonté de Jésus, sa volonté de bien pour l’homme qui vit dans ces temps tristes et sombres », si bien que « naît le spectacle d’un peuple, d’une société différente, définie par un climat différent, [...] où une estime les uns pour les autres devient possible » (*L’Osservatore Romano*, 10-11 février 1997). Et nous savons à quel point nous avons besoin d’être touchés par un regard plein d’estime pour pouvoir faire face sans crainte au défi incessant et quotidien de la vie.

Vidéo. *Le témoignage de Giovanna De Ponti dans l’émission spéciale « Fine vita e cure palliative. L’ultimo atto » [« Fin de vie et soins palliatifs. Le dernier acte »], sous la direction de Gerardo D’Amico et retransmise sur RaiNews24 le 26 février 2017.*

Ce matin, en cours, j’ai parlé avec mes camarades de la mort de Dj Fabo et j’ai compris que la seule raison pour laquelle cela vaut la peine de vivre, c’est pour un amour.

Je pense à mes amis de la caritative de Don Orione : ils sont handicapés, certains sont dans un état grave, déformés, muets, en chaise roulante (Dario, Massimo et Enrico), pourtant, quand je vais leur rendre visite, ils sourient, parce qu’ils sont là, parce que je suis là et que je suis allée leur rendre visite ; ils sont reconnaissants d’être aimés.

Moi aussi, j’ai toujours besoin d’être regardée ainsi, c’est pourquoi je souhaite demander, prier de pouvoir connaître davantage ce Toi, ce visage qui m’êtreint.

Francesca

* J. Carrón, *Le pape François à Milan. L’espérance dans une étreinte*, Corriere della Sera, 1er mars 2017, p. 28.